

## LES LOIS DE LA CHUTE DES CORPS PARLANTS

En extension des développements précédents, depuis le séminaire intitulé *La vie du langage*, nous poursuivons cette année autour des signifiants de la chute, de ces signifiants *in fine* déterminants dans l'existence de tout parlant, comme rencontre avec le réel qui en signe sa structure.

« Retrouvant pour ce faire les chutes qui témoignent que le sujet n'est qu'effet de langage : nous les avons promues comme objets a. Quel qu'en soit le nombre et la façon qui les maçonne »<sup>1</sup>.

Il s'agira de préciser quelles sont les lois – plurielles – qui concourent à ce qui chute. Car la chute révèle le nouage autant qu'elle entérine ce qui revient à la même place.

Dans l'expérience analytique, les chutes s'éprouvent comme tout à fait asymétriques, côté analysant et côté analyste. A la condition de prendre au sérieux la portée des signifiants qui y insistent et qui dérangent, la nécessité de ces chutes nous font entrer dans le temps des conséquences : de là, se dessine une éthique – et nous aurons à en préciser les termes pour ne pas en faire un autre gros mot.

Ces développements seront aussi l'occasion d'actualiser ce qu'il en est de la situation de la psychanalyse en 2026.

**Séminaire en présence à Angers, UCO (salles du bâtiment Jeanneteau) et en visio par Zoom. Dates (les jeudis entre 12h30 et 14h) : Jeudi 12 février (salle IB 108), jeudi 26 mars (salle IB 112), jeudi 9 avril (salle IB 108), jeudi 21 mai (salle IB 108), jeudi 18 juin (salle IB 210).**

---

<sup>1</sup> Lacan J. « La logique du fantasme. Compte rendu du séminaire 1966-67 », in *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 324.